

# Twitter et Facebook, cible d'attaques DOS: Iran, Corée du Nord?...

Qui peut bien en vouloir à ces portails -symboles, s'il en est, de l'hégémonie technique, culturelle et financière des Etats-Unis?

Quelques jours après des incidents survenus sur le site de paiement en ligne PayPal, **Twitter**, le site de 'blogs SMS' tant médiatisé par l'élection contestée de Mahmoud Ahmadinejad à Téhéran, a été victime d'attaques répétées par dénis de service (*DDOS, distributed denial-of-service*), ce jeudi matin 6 août (9 heures, à New York), durant deux heures environ.

**Facebook** et quelques autres portails liés notamment à **Google** ont également été perturbés et probablement, eux aussi, la cible d'attaques sous forme de requêtes répétées, systématiques et robotisées, mais dans une moindre mesure.

On a tout lieu de penser, estime le Wall Street Journal, que ces attaques par ordinateur ont été sciemment coordonnées.

L'attaque de Twitter, la plus sévère semble-t-il, a été officiellement reconnue par '**Biz Stone**', l'un des fondateurs du portail de micro-messages, expliquant sur son 'blog' que des investigations sont en cours et que vraisemblablement plainte sera déposée auprès du FBI.

Cette affirmation permet d'écarter élégamment l'hypothèse de pannes dues à des serveurs défectueux ou à des points névralgiques sur le réseau Internet...

Mais il est vrai que les attaques DOS sont fréquentes – en particulier sur les portails à la mode, tels que [Twitter](#), [Facebook](#). Pourtant, les portails bien structurés sont censés les arrêter ou, du moins, fortement les atténuer afin de maintenir les sites accessibles, même au ralenti.

On sait depuis longtemps que nombre de '**hackers**', aiguillonnés parfois par la communication des éditeurs d'anti-virus ou d'anti-spams, jouent une sorte de jeu compétition pour tenter de nouveaux « exploits ».

De là à chercher des responsables en Iran, en Chine ou en Corée du Nord, il n'y a qu'un pas – que certains n'hésitent pas à franchir. Il est vrai qu'en juillet dernier, les sites de la Maison Blanche et de l'administration sud-coréenne avaient été, une fois encore, la cible de telles attaques. Or, régulièrement, un grand nombre d'études montrent a posteriori que beaucoup d'attaques proviennent aussi des... Etats-Unis.